La Fontaine-Saint-Denis, une histoire millénaire

Du haut de ses fortifications, le site de la Fontaine-Saint-Denis a été le témoin de plusieurs centaines d'années d'histoire et d'évolution de notre commune. Mais que sait-on de l'histoire du site ?

VILLE DE NOTRE-DAME-DE GRAVENCHON

A force de le côtoyer, on oublierait presque l'existence même du site de la Fontaine-Saint-Denis, situé sur un point haut du Parc de la Vallée du Télhuet.
Si les ruines du site font partie du paysage, il est toujours intéressant de se pencher sur les différentes vies du site.

Un rappel aux origines

De l'Antiquité, la ville a hérité de son appellation : Gravenchon viendrait à la fois de « gravat » (gravier, sable) et « chon », locution signifiant pays ou lieu. Pour autant, c'est à partir du traité de Saint-Clair-sur-Epte que le fief de Gravenchon va se constituer. Le site de la Fontaine-Saint-Denis (vestiges d'un château fort et d'un lavoir) reste le principal témoignage de la période moyenâgeuse.

Suite à plusieurs sessions de fouilles dans les environs, il apparaît que le site de la Fontaine-Saint-Denis était déjà occupé durant l'époque Gallo-Romaine. La situation du site (sur une butte) et la présence immédiate de la source Saint-Denis ont dû contribuer à l'intérêt de l'emplacement pour la construction d'un édifice qui pourrait s'apparenter à un petit temple rustique.
Au 7e siècle, dans un contexte de christianisation des campagnes du Diocèse de Rouen, le temple Gallo-Romain se transforma en une chapelle qui prit le nom de la Fontaine Saint-Denis. « Saint-Denis » était alors une appellation commune pour ce type d'édifice. La Fontaine est synonyme de source.

L'époque ducale des comtes d'Evreux

Le site et ses environs prirent un nouveau départ à la fin du 10e siècle lorsqu'une certaine Dame Herleve, semble-t-il très puissante et fortunée, épousa Robert, le fils du Duc de Normandie (Richard 1er) qui avait été investi du comté d'Evreux. C'est de toute vraisemblance de cette façon que la terre de Gravenchon entra dans le patrimoine des comtes d'Evreux et ce jusqu'en 1204, date de la réunification de la Normandie au domaine royal par Philippe Auguste.
Au milieu du 11e siècle, c'est autour de la chapelle Saint-Denis que les comtes établirent leur château, chef-lieu patrimonial, centre de « l'honneur de Gravenchon ». Les fouilles du site, menées entre 1979 et 1987, ont montré que cette fortification a connu plusieurs évolutions jusqu'à la 1ère moitié du 13e siècle et que la Fontaine-Saint-Denis a accueilli un des plus grands complexes de bâtiments en bois de Normandie de l'époque.

Décadence et renaissance

Après le départ des comtes d'Evreux, le château de la Fontaine Saint Denis a été peu à peu délaissé. C'est vraisemblablement la guerre de Cent ans qui fut fatale à l'édifice. Il semblerait d'ailleurs que les Anglais se soient emparés de Lillebonne et de Gravenchon vers 1415. De plus, les fouilles ont permis de découvrir un vaste incendie dans le logis seigneurial datant de cette époque. En 1684, un archevêque consigne, au sujet de la Fontaine-Saint-Denis, dans son registre de visites pastorales qu'il « ne reste que quelques murailles debout ».

Si l'on parle aujourd'hui encore de la Fontaine-Saint-Denis, c'est parce qu'à la fin des années 70, Jacques Le Maho, chercheur au Centre de Recherches Archéologiques et historiques médiévales de l'Université de Rouen, a souhaité réaliser des fouilles sur le site. Avec le soutien de la Ville, du Ministère de la Culture, de nombreuses associations et de bénévoles, les vestiges ont pu révéler leurs secrets en près de 20 ans de fouilles. La restauration du patrimoine archéologique a quant à elle débuté en 1996 pour se terminer en 2001, sous la houlette de l'architecte Michel Ratier et du service des Monuments historiques.

Maquette de restitution du château dans son état du XIIe siècle

Clé datant du Moyen-Âge, retrouvée pendant les fouilles

10e siècle

On retrouve la trace de premières constructions sur le site : deux groupes de bâtiments en bois de 27 m de long sur 6 m de large au secteur nord-est et de 16 m de long sur 4 m de large au secteur sud.

Début du 11e siècle

Une construction en forme de U à deux étages se dresse sur le site : 34 m X 24 m avec une largeur de 6 m. Elle comprend l'aile de réception, la grande salle et l'aile des communs, la chapelle dans son emplacement initial, le logis comtal, la présence de 2 cheminées murales, la cuisine annexe, les latrines, les logis des officiers, une écurie et une étable et enfin la fosse à compost.

12e siècle

Les fouilles ont permis de montrer la reconstruction de la chapelle après un incendie aux environs de 1100. On retrouva dans les latrines plusieurs couches de démolition constituées de matériaux datant de l'époque gallo-romaine, briques... et cendres de l'incendie.

Les analyses ont également permis de constater :

- la construction d'un bâtiment en bois dans le secteur nord-ouest mesurant 17,30 m X 6,50 m. Cet édifice a lui-même connu plusieurs modifications par la suite.
- La construction d'un vaste bâtiment de bois installé à l'est de la cour : long de 17 m et large de 4,8 m, orientation nord/sud, avec un caniveau le long du mur oriental. Ce bâtiment fut modifié avec l'ajout de poteaux afin de prévenir un affaissement de toit.
- l'installation de nouvelles latrines ou d'une fosse à compost.

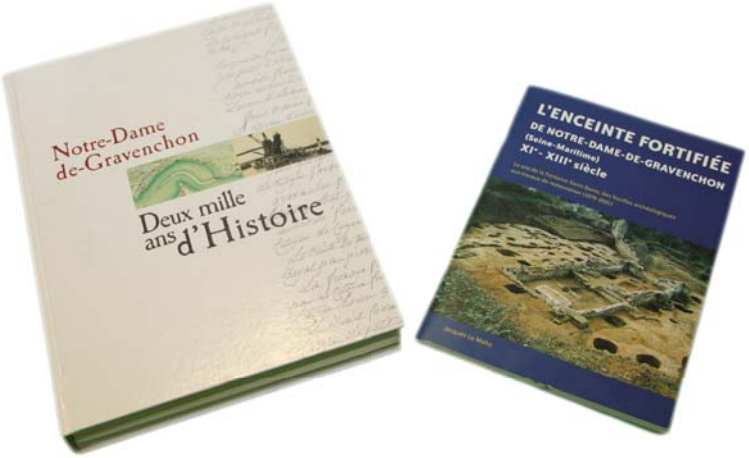
1ère moitié du 13e siècle

Jusqu'en 1204, le site de la Fontaine-Saint-Denis était encore considéré comme le siège du fief des comtes d'Evreux. Néanmoins, les données archéologiques démontrent que plus les années passaient, plus les comtes réduisaient les frais d'aménagement de la forteresse pourtant vieillissante, au profit du site de Maulévrier où ils avaient érigé un énorme donjon de pierre.

Aussi, avec le retour dans le patrimoine royal du site au début du 13e siècle, les travaux reprennent pour La Fontaine-Saint-Denis qui va connaître d'importantes transformations :

- amélioration de l'appareil défensif avec le surhaussement du rempart de terre et le remplacement de la palissade par une robuste muraille en moellons de silex.
- un effondrement de terrain, dû notamment à l'érosion du talus, a entraîné une nouvelle reconstruction de la chapelle, dans le secteur sud-est,
- la construction d'une tour cylindrique de 10,5 m de diamètre, aux murs de 2,30 m d'épaisseur,
- la construction d'un logis seigneurial en pierre de 7 m sur 13 m et de dépendances (puits, four à pain),
- la maison du chapelain et ses dépendances.

Actuellement, le site est utilisé lors de manifestations médiévales



Idée de lecture

Si vous êtes intéressés par l'histoire du site de la Fontaine-Saint-Denis, vous pouvez acheter à l'accueil de l'Hôtel de Ville ou à la mairie annexe du Bois du Parc les ouvrages :

- « Notre-Dame de Gravenchon 2000 ans d'histoire » : réalisé sous la direction de Jean-Marie Cahagne avec la contribution d'Alain Avenel et de Jacques Le Maho

- « l'Enceinte fortifiée de Notre-Dame de Gravenchon » de Jacques Le Maho qui revient plus particulièrement sur l'historique du site de la Fontaine-Saint-Denis, des fouilles archéologiques aux travaux de restauration.

Parcourez l'histoire du site de la Fontaine Saint-Denis grâce aux ouvrages disponibles à la vente à l'accueil de l'Hôtel de Ville :
Place d'Isny - B.P. 29
76330 Notre-Dame de Gravenchon
et à la Galerie du Parc, rue de Lillers

Une étude technique et un nettoyage préliminaire ont été menés par Romain VERLUT (Archéologie et Histoire en Seine-Maritime).

Les fouilles ont été menées par Jacques LE MAHO, chercheur au CNRS (Centre de Recherches Archéologiques et Historiques Médiévales, Université de Caen).

Les travaux de restauration ont été menés par Michel RATIER, architecte.

Ville de Notre-Dame de Gravenchon - service Communication - 03/14 - photo DR